

## Aux origines de l'alpinisme militaire<sup>1</sup>



Tenue du chasseur alpin, Oisans 1895. Photo Joseph Lemerrier. Album colonel Monneveu.

### La menace italienne

En 1866, les combats opposant les Italiens aux chasseurs tyroliens de l'Empire austro-hongrois dirigés par le baron von Kuhn, font prendre conscience que les Alpes ne constituent plus une fortification naturelle suffisante. L'Italie met alors sur pied, en 1872, le corps des *alpini* qui représente pour l'Italie « un boulevard élevé à l'extrême frontière, boulevard portant ces mots gravés *Si non passa.* » (*On ne passe pas*).

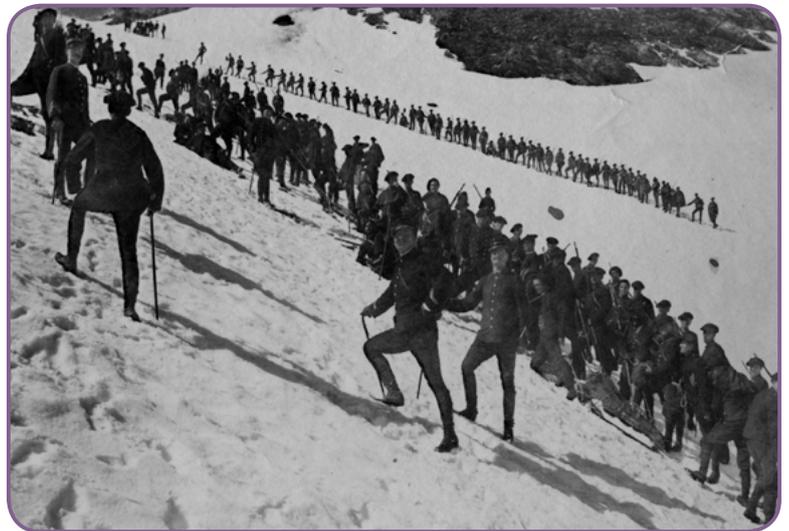
### La réaction française

En France, après la défaite de la guerre de 1870, seule prime l'hypothèse de guerre face à l'Allemagne. Heureusement, au cours des années 1870-1890, quelques précurseurs identifient la menace et proposent la formation de troupes spécifiques. En 1873, le député des Hautes-Alpes, Ernest Cézanne, second président du club alpin français, propose au Parlement un amendement relatif à l'organisation militaire dans la région des montagnes. Mais il faut attendre 1878 pour voir les premières reconnaissances sur les frontières ordonnées par le lieutenant-colonel Zédé. L'expérimentation sera confiée au chef de bataillon Arvers.

Après la défaite de 1870, la frontière des Alpes étant abandonnée au détriment des régions stratégiques qui font face à l'Allemagne, la naissance de l'alpinisme militaire naît seulement à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, avec la loi du 24 décembre 1888 portant modification des bataillons de chasseurs à pied.

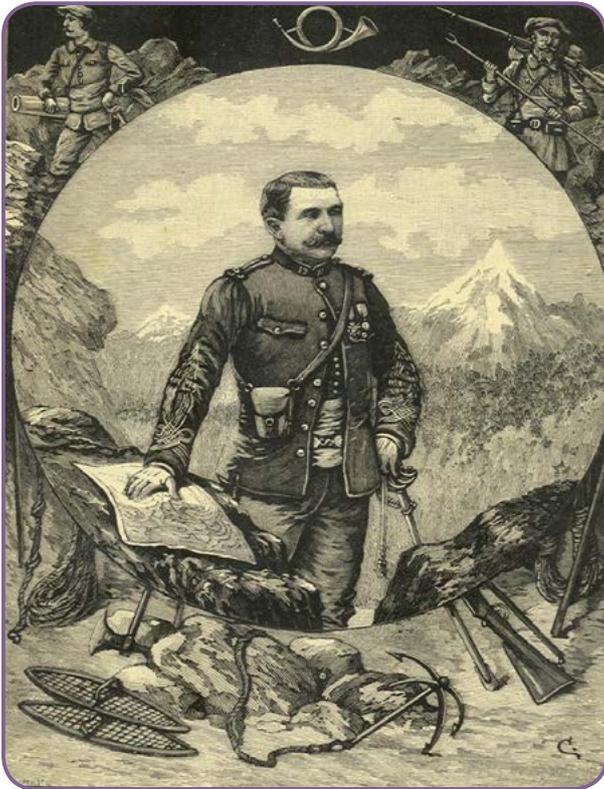
Seize ans après la création des *alpini* en Italie (1872), cette loi, fruit de dix années d'expérimentations conduites par le chef de bataillon Paul Arvers à la tête du 12<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied (BCP), met sur pied les bataillons de chasseurs alpins, premières troupes spécialisées au combat en montagne moderne.

Elle est la lente prise de conscience politique qu'en pays de montagnes, il faut une instruction appropriée, un entraînement interarmes, une organisation particulière et surtout un équipement spécifique.



Chasseurs alpins et artilleurs de montagne, Oisans 1895. © Joseph Lemerrier. Album colonel Monneveu.

<sup>1</sup>L'auteur de ce texte reprend les éléments parus dans son ouvrage : *Aux origines de l'alpinisme militaire, Fondation des chasseurs alpins et rôle du général Arvers*. Éditions Pierre de Taillac, 2018.



Le Colonel Arvers, illustration tirée de *La France et la Russie contre la Triple alliance, la guerre de montagnes, grand récit patriotique et militaire. 1892.*

## Paul Arvers

Paul Arvers, Saint-cyrien né en 1837 à Thionville, a fait la campagne d'Italie en 1859 et la guerre de 1870 contre les Allemands. Après avoir commandé le 12<sup>e</sup> BCP à Lyon de 1879 à 1885, il est affecté à la direction de l'infanterie. Colonel en 1888, il rédige les projets de la loi du 24 décembre 1888 *modifiant l'organisation des bataillons de chasseurs à pied*. Général de division en 1898, il commande la 28<sup>e</sup> division d'infanterie des Alpes à Chambéry.

## Les expérimentations

Les unités stationnant après 1870 dans les Alpes sont restreintes : 13<sup>e</sup> BCP à Chambéry et 30<sup>e</sup> à Embrun. Le choix se porte plutôt sur le 12<sup>e</sup> BCP rentrant d'Algérie, qui est affecté à Briançon l'été, et à Lyon l'hiver. Avec trois bataillons pris dans les 52<sup>e</sup>, 75<sup>e</sup> et 97<sup>e</sup> RI, et deux batteries d'artillerie, le 12<sup>e</sup> BCP parcourt les montagnes du Briançonnais pendant l'été 1879. On quitte les prescriptions habituelles de plaine, mesurant les distances en heures et non plus en distances, les fronts en projection verticale et non en élongation horizontale, les tirs en inclinaison et non en direction.

Très vite, le 12<sup>e</sup> BCP se perfectionne comme un incontestable instrument de guerre de montagne et crée en 1881 le premier groupe alpin en joignant aux chasseurs, une batterie d'artillerie de montagne, des éléments du génie et des télégraphistes. En 1884, on fait mettre à l'étude les moyens de transport reconnus indispensables qui se composent d'un certain nombre de mulets et de quelques voitures légères.

En 1887, le général Ferron, charge le lieutenant-colonel Arvers d'élaborer un projet de loi de réorganisation de la défense des Alpes : « *Sur les 30 bataillons de chasseurs actuellement existants, [...] 12 seront exclusivement affectés à la défense des Alpes ; ils... posséderont une tenue spéciale appropriée à la montagne.* » Après de nombreuses discussions, la loi du 24 décembre 1888 portant modification des bataillons de chasseurs à pied instaure les troupes alpines et leur accorde la tenue appropriée.



Alpins du 158<sup>e</sup> régiment. Collection Laurent Demouzon.



Un alpin du 97<sup>e</sup> RI. Collection Laurent Demouzon.

## Les innovations techniques et tactiques

L'instruction au tir est donnée, ce qui est nouveau, sur des terrains montagneux. Le tir y revêt une forme particulière car on peut être amené à tirer d'une position escarpée dans le fond des vallées, puis, au contraire, du fond des vallées sur des positions escarpées. Le tireur doit être en mesure de tirer sur la neige ou dans les prés, face ou contre le soleil, et d'apprécier ainsi toutes les distances.

En emploi tactique, la guerre avec des gros bataillons qui attendent l'ennemi à la sortie des grandes vallées ne se conçoit plus en montagne. Dès 1881, sur ordre de Paul Arvers, la formation du 1<sup>er</sup> groupe alpin, entité novatrice, donne naissance aux premiers groupements tactiques interarmes. Expérimentalement, en remplacement de la cavalerie qui ne peut alors opérer en haute montagne, on met aussi sur pied en 1886 les premiers éclaireurs de montagne sous la forme d'escouades franches, précurseurs et ancêtres des sections d'éclaireurs skieurs créées en 1930, ancêtres des groupements commandos montagne.

## Le développement du ski et de l'alpinisme : Henry Duhamel et la naissance du ski en France

Henry Duhamel est un des membres fondateurs du club alpin français en 1874. En 1878, il découvre deux longues et étroites planchettes dans un stand d'un exposant suédois lors de l'Exposition universelle de Paris. Faute de mode d'emploi, les débuts sont très difficiles, mais la légende veut que ce soit lui qui, à Chamrousse, développe la pratique et l'utilisation de ces planches.

### François Henri Dunod, initiateur de l'alpinisme d'hiver

Officier au 12<sup>e</sup> BCP, alpiniste confirmé, il est le premier Français à avoir effectué une ascension du mont Blanc en hiver, en janvier 1892. Il est considéré comme l'un des initiateurs de l'alpinisme d'hiver en France avec les premiers véritables essais de skis en France au col du Lautaret entre 1896 et 1898. En 1899, il parcourt la route de Briançon à Guillestre en passant par le col de l'Izoard, soit 1 275 mètres de dénivelé en dix heures de temps. Enfin, il crée en janvier 1904, à Briançon, l'école des skieurs militaires, première école de ski.



Mouvement de reconnaissance en montagne fin XIX<sup>e</sup> siècle. Collection Laurent Demouzon.